

A TRAVERS LE CANADA



LE CANADA ne demande qu'à être connu pour être grand, a écrit M. Hopkins dans sa belle histoire populaire du Canada.

C'est un peu cette tâche que nous voulons remplir ici, tant par la photographie que par le texte, de façon à ce que le Canadien comme l'étranger, l'ouvrier ou le savant, l'humble comme le riche, ne soient plus privés des connaissances des richesses inépuisables que notre beau et vaste pays renferme.

L'étendue du Canada comprend 3,456,000 milles carrés, ce qui est presque 500,000 milles carrés au-delà de la totalité de milles que couvrent les Etats-Unis, en excluant Alaska, et ce qui n'est pas bien éloigné d'être l'égale de l'étendue de toute l'Europe. Environ 150,000 milles carrés de cette étendue sont occupés par des lacs et des rivières; après que toutes les allocations nécessaires auront été faites, il restera encore au Canada une immense étendue de terres assez fertiles et de climat assez favorable pour pourvoir à tous les besoins d'une population de haute civilisation. Un journaliste américain éminent, qui fit récemment une tournée dans le Canada Occidental, dit:

"Les membres de la Press Association firent connaissance avec les Canadiens du Nord-Ouest et apprirent quelque chose de la vaste étendue de leur territoire et de ses grandes ressources, qui sont appelés à en faire, sur les marchés du monde, notre compétiteur commercial le plus formidable dans la vente des produits agricoles. Nous apprîmes que le Territoire du Nord-Ouest du Canada, au lieu d'être un vaste désert stérile, ainsi que nous l'enseignaient nos géographies d'il y a un quart de siècle, peut subvenir à l'entretien d'un empire de 50,000,000 d'habitants. Plus de 900,000 milles carrés de la Dominion du Canada sont déjà occupés, et de cette étendue plus de la moitié a été améliorée. Les provinces plus anciennes sont, arpent par arpent, tout autant adaptées aux occupations agricoles que le sont les terres dans toute autre partie du monde connu. Manitoba, la province de prairie, est presque un vaste champ de blé d'une productivité nulle part égalée. Le blé dur No 1 qu'on y cultive ne peut être surpassé; le rendement moyen par acre est très élevé, variant de 18 à 40

boisseaux, et fréquemment des rendements plus élevés ont été obtenus. Eu égard à sa qualité, ce blé rapporte généralement de 5 à 10 cents en plus par boisseau que celui qui provient de latitudes plus méridionales. Le Colombie Anglaise est une terre aux possibilités presque infinies, non seulement à cause de ses ressources en minéraux et en bois, mais aussi en vue de ses capacités agricoles et de la culture des fruits. Les territoires sont tellement vastes en étendue qu'il est impossible d'en faire une description générale, mais on peut dire que la grande vallée de blé de Saskatchewan, les plaines de pâturage

construits, la colonisation se force de l'avant. Nombre de colons ont auparavant été résidents de l'Union Américaine, tandis qu'en grand nombre il en vient directement d'Europe; ils témoignent que le climat leur est très favorable, et que leur perspective d'établir pour eux-mêmes un chez-soi confortable ne laisse aucun doute. Beaucoup aussi de ceux qui prennent de ces terres — les terres de première résidence (homestead) gratis du Canada Occidental — sont des ex-Canadiens, ou Canadiens qui ont habité les Etats-Unis pendant quelque temps. Leur attention est maintenant tournée vers le nouveau Ca-

nada, ou, comme il est généralement connu, le Western Canada.

Les ressources minérales du Canada

Le Canada commence seulement à réaliser la grandeur de ses ressources minérales. Les mines d'or dont il est tant question sont celles du district de Klondike, dont l'étendue est encore incertaine, mais lesquelles promettent d'énormes rendements. Bien mieux définitivement connues et presque aussi productives sont les mines d'or de la Colombie Anglaise et des régions aurifères récemment découvertes du district de Rainy River dans l'Ontario Septentrional. Tout aussi importantes que les mines d'or du Canada sont ses régions houillères. Elles se trouvent principalement dans la Nouvelle-Ecosse, les Territoires Canadiens et la Colombie Anglaise. Cette dernière province est destinée à être la région qui fournira le charbon à toute la côte du Pacifique de l'Amérique du Nord. Son rendement annuel est maintenant d'environ 1,000,000 de tonnes; le rendement annuel de la Nouvelle-Ecosse est d'environ 2,500,000 tonnes. Il y a dans l'Alberta des champs de charbon d'une étendue de 65,000 milles carrés, tandis que ceux du Manitoba sont d'environ 15,000 milles carrés. Assiniboie possède aussi des mines de charbon de grande étendue. La quantité de par-



A TRAVERS LES MONTAGNES ROCHEUSES — Les gorges de la rivière Fraser, où les trains du Pacifique cotoient des abîmes pittoresques et sublimes.

abritées d'Alberta, et les grands champs de blé de la Peace River Valley dans Athabasca, sont des régions adaptées, tant sous le rapport du sol que sous celui du climat, à soutenir un peuple fort et vigoureux." Il s'est porté, pendant les quelques dernières années, une étonnante immigration dans les territoires aussi bien que dans la Colombie Anglaise et dans le Manitoba. A mesure que les chemins de fer sont projetés et

ties de charbon sous-jacentes de cette étendue est estimée de 4,500,000 à 9,000,000 de tonnes par mille carré, en partie lignite et partie bitumineux. Il y a de grands dépôts d'antracite dans les Montagnes Rocheuses, ce qui fait que, avec le taux réduit du transport aux districts colonisés du Nord-Ouest, et le charbon à bon marché à l'entrée des mines, la question du combustible pour le Canada Occidental est résolue.